Zeitschrift: Bulletin du collectionneur suisse : livres, ex-libris, estampes, monnaies = Bulletin für Schweizer Sammler : Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 2 (1928)

Heft: 7: Vereinigung schweizerischer Bibliothekare = Association des bibliothécaires suisses : Nachrichten = Nouvelles

Artikel: Albert Sichler

Autor: Godet, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-386933

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vereinigung schweizerischer Bibliothekare
Association des bibliothécaires suisses
Nachrichten — *Nouvelles*
Neue Folge No. 7 10. Dezember 1928
REDAKTION: Dr. M. GODET, Schweiz. Landesbibliothek, BERN

ALBERT SICHLER

(Pour répondre à un voeu qui a été exprimé, nous reproduisons ici, à titre de notice nécrologique, les paroles suivantes prononcées aux obsèques, le 22 octobre dernier.)

Le douloureux devoir m'incombe d'apporter ici au nom de la Bibliothèque nationale, et au nom des collègues du défunt, les suprêmes paroles d'adieu à celui qui fut Albert Sichler.

La nouvelle, presque incroyable, de sa mort si subite et inattendue a causé à la Bibliothèque, qu'il avait quittée si peu de moments auparavant, une vraie consternation et d'unanimes regrets.

Albert Sichler occupait dans nos services un poste important et auquel ses modestes débuts ne paraissaient pas le destiner. Relieur de son métier, c'est en cette qualité qu'il trouva d'abord un emploi à la Bibliothèque en Mai 1896. Chargé du contrôle de la reliure, puis du catalogue des périodiques et bientôt aussi du classement des publications officielles, il manifesta tout de suite pour les questions bibliographiques un intérêt et un sens remarquables.

Le travail de la Bibliothèque ne pouvait suffire à son besoin d'activité et à sa louable ambition. La Commission de la *« Bibliographie nationale »*, dont le professeur Graf était le secrétaire, eut l'heureuse idée de confier au jeune employé la rédaction du volume relatif aux chemins de fer. Il s'acquitta de cette tâche de

façon supérieure. L'ouvrage, paru en 1902, sous le titre de *« Schweizerische Eisenbahn-Literatur »*, est une mine de renseignements précis et sûrs, clairement ordonnés. Il valut bientôt à l'auteur une nouvelle mission de confiance: la rédaction des fascicules de la Bibliographie nationale relatifs à *l'Education* et à *l'Instruction:* œuvre de grande envergure, puisqu'elle compte plus de 1800 pages, et dont la publication commencée en 1906 n'a été terminée qu'en 1919. Elle forme une des parties les mieux faites et les plus utiles de la Bibliographie nationale.

Ces travaux, et ceux que, vers la même époque, cet autodidacte si bien doué commençait à publier dans une revue philosophique*), lui créaient des titres à l'avancement: ses mérites firent fléchir les barrières réglementaires, et ce fut un grand jour pour lui que celui où il se vit, en 1907, promu de la classe des aides techniques dans celle des assistants scientifiques, c'est-à-dire dans le personnel supérieur, où il atteignit pour finir le rang de bibliothécaire de 1ère classe.

Sans doute — et avec raison — il ne renia jamais ses origines professionnelles. Les études qu'il publia dans des revues spéciales sur différents problèmes de reliure (la tranche ébarbée, la reliure des journaux, les procédés de reliure au moyen-âge, etc.) témoignent de l'intérêt qu'il conserva jusqu'au bout pour ces questions techniques. S'il existe à cette heure en Suisse un tarif proportionnel pour le calcul des prix de reliure, c'est à l'initiative de Sichler que les relieurs suisses le doivent et ils ont reconnu sa haute compétence en le nommant rapporteur du groupe de la reliure à l'exposition nationale de 1914.

Mais la grande tâche qui lui était désormais confiée: l'élaboration du *catalogue-matières* de la Bibliothèque nationale, offrait à

*) Zeitschrift für systematische Philosophie.

son esprit si ouvert l'occasion permanente, en même temps que le devoir, d'élargir ses horizons. De cette tâche de classement systématique, qui est une des plus délicates et des plus lourdes de responsabilités que puisse offrir une grande bibliothèque, il s'est tiré à son honneur, s'orientant avec intelligence et une belle faculté d'assimilation, dans les domaines scientifiques les plus divers. Aussi laisse-t-il parmi nous un vide qu'il ne sera pas facile de combler.

Il faudrait mentionner ici les études psychologiques et parapsychologiques auxquelles il consacrait ses studieux loisirs, ses travaux sur Wundt, sur la théosophie et l'anthroposophie. Mais un plus compétent que moi en parlera tout a l'heure et je m'en tiens à son activité bibliographique: Son dernier travail de cet ordre fut l'impression du *Répertoire méthodique des publications suisses* de 1901 à 1920. Le premier volume de cet important ouvrage, dont il fut le principal artisan, a été achevé en 1926. Le second et dernier volume est mis au point et se trouve à l'impression. Il ne manquait plus que la préface: mais les dernières minutes qu'Albert Sichler a passées à la Bibliothèque auprès de moi ont été précisément pour en discuter et établir la rédaction définitive. On peut dire ainsi que, juste avant de nous quitter pour toujours, il a mis le point final à son œuvre.

Il n'y a pas de hasard en cela: Tout ce qui sortait de sa main avait quelque chose d'achevé, — sans tache, ni bavure. Et sa mort même, si subite, a ce caractère d'absolue netteté qu'offraient tous ses travaux.

On pouvait entièrement se reposer sur lui. Formé dans la tradition d'un honnête et probe métier manuel, il avait gardé dans les travaux de l'esprit le sens et le goût de l'ouvrage bien fait. Dans un temps où la conscience se perd et où le sabotage

est à la mode, il demeurait, dans le sens le plus élevé du terme, un bon ouvrier; — un bon ouvrier resté modeste, en dépit de son ascension, et qui se montra fort étonné des éloges qui lui furent décernés, lorsque nous fêtâmes son 25e anniversaire de service.

S'il laisse aux chercheurs, aux travailleurs intellectuels, des instruments d'information bibliographique qui sauveront longtemps son nom de l'oubli, ce qu'il lègue de plus précieux à ses collègues, c'est sans doute le bel exemple de cette exigeante conscience professionnelle.

Nous qui avons, pendant tant d'années, bénéficié de ses connaissances, éprouvé son obligeance, goûté sa finesse d'esprit et parfois son humour, c'est avec émotion que nous lui rendons à cette heure les derniers devoirs et exprimons à sa famille en deuil notre plus vive sympathie.

Adieu, cher et excellent collaborateur, parti pour cet au-delà dont le divin mystère préoccupait si souvent tes pensées, — — adieu! nous te garderons un fidèle et vivant souvenir.

M. Godet.

Genève. Bibliothèque publique et universitaire.

Les héritiers de M. Gaston de la Rive ont remis en don à la Bibliothèque les papiers de la famille de la Rive, contenant entr'autres la correspondance du physicien Aug. de la Rive (1801—1874), et des lettres importantes de Cavour, ainsi que les bustes en marbre de Cavour et de Rossi.

Zürich. Zentralbibliothek.

Wir geben auf Ersuchen an Schweizerische Bibliotheken den Vortrag von Hermann Escher: „Was es in einer Bibliothek zu tun gibt", bis auf weiteres gratis ab.